



## Retour de mission : Guyane (12/03/19 au 28/03/19)

Dans le cadre d'un projet de recherche financé par la Fondation de France, PEDALO (L'avenir des espaces naturels dans le contexte du changement climatique), plusieurs sites servent de supports à la réflexion : la baie de Canche (Pas-de-Calais), les marais de Suscinio (Morbihan), les marais d'Yves et de Moëze (Charente-Maritime) et l'Amana (Guyane). Situés sur le littoral, ces espaces naturels sont menacés, dans un avenir plus ou moins proche, par la mer (érosion, submersion).

**La réserve naturelle nationale de l'Amana**, située à l'extrême nord-ouest de la Guyane et s'étirant sur un linéaire côtier d'une soixantaine de kilomètres, a été créée en 1998 pour protéger les sites de pontes de tortues.

Depuis quelques années, en lien avec la dynamique sédimentaire très importante sur ce littoral, la réserve naturelle est en partie située en mer, reposant la question de la configuration du périmètre de protection et ses modes de gestion. Les récents événements (tempêtes d'octobre 2019 ayant poursuivi l'érosion de la plage et inondée une partie du village de Yalimapo) montrent que la question de l'adaptation est prégnante et que la réflexion doit rapidement être engagée, à la fois pour les habitants mais aussi pour la réserve dont les habitats naturels évoluent.

Les deux photographies (page de droite) ont été prises sur la réserve naturelle de l'Amana. La première (pleine page) présente la **plage des Hattes**, qui constituait depuis de très nombreuses années le principal site de pontes de tortues de ce secteur, à l'embouchure du Maroni, fleuve qui sépare la Guyane du Surinam. On devine, au premier plan, la trace du récent passage d'une tortue entre le tronc d'arbre et le « piquet ». Aujourd'hui, la plage est de plus en plus désertée par les tortues et plusieurs facteurs expliquent cette situation : envasement, dérangement, prédation, érosion de la plage... La seconde photographie (en médaillon) a été prise aux abords de la **flèche de la Pointe Isère**, façonnée par la dérive littorale. De nouveaux emplacements de nids de tortues y ont été repérés. Ces lieux, isolés, leur sont désormais plus favorables que la plage des Hattes (moins de perturbations humaines et un envasement réduit).

Une trentaine d'entretiens ont été réalisés au cours de la mission, assortis de la réalisation de cartes participatives. Le matériel est en cours de traitement.

### Céline CHADENAS

Géographe, Maître de conférences, Université de Nantes, LETG Nantes UMR 6554 CNRS  
*celine.chadenas@univ-nantes.fr*

### Participants au projet PEDALO

Vincent ANDREU-BOUSSUT, université du Mans  
Régis BARRAUD, université de Poitiers  
Céline CHADENAS, université de Nantes, coordinatrice du projet  
Michel DESSE, université de Nantes  
Marie-Jo MENOZZI, Ethnozzi  
Claire PORTAL, université de Poitiers  
Caroline RUFIN-SOLER, université de Dunkerque  
Oscar NAVARRO, université de Nantes

*Crédits photos : C. CHADENAS, mars 2019*

